

“ HALIFAX, NOUVELLE-ECOSSE, MUSÉE PROVINCIAL, 20 mars 1882.

“ CHER MONSIEUR,—J’apprécie hautement l’honneur que vous me faites en me demandant mon avis au sujet de la géologie et du développement des ressources minérales de notre grande Puissance. Comme il est arrivé souvent, toutefois, que le directeur de la Commission de Géologie et moi avons différé d’opinion sur des points fondamentaux de géologie, je crains que des suggestions de ma part ne soient reçues par lui avec déplaisir et ne restent en conséquence lettre morte.

“ Les derniers rapports, pour 1880-1-2, ont grandement trompé notre attente en ce qui concerne la géologie. Je parlerai d’abord du nouveau nom, ‘ Commission de Géologie et d’Histoire Naturelle du Canada.’ Il peut avoir été expédient de joindre l’Histoire Naturelle à la Géologie, mais je pense que les deux auraient dû être séparées et placées sous des directeurs différents. Ces deux branches se trouvent merveilleusement mêlées dans les rapports. Ensuite, on a introduit une nouvelle nomenclature qui ne peut que causer de la confusion, et qui diffère de celle de toute les Commissions que je connais, telles que la Commission de la Grande-Bretagne, et les grandes commissions des Etats-Unis, de tout ce qui est enseigné dans les ouvrages classiques sur la géologie, et de l’enseignement dans nos collèges et écoles de sciences. Dans la Nouvelle-Ecosse, siège spécial de mes travaux pendant les vingt dernières années, et qui a été depuis au-delà de quarante ans, un champ de recherches où des géologues éminents, canadiens et étrangers, et des ingénieurs de mines distingués ont successivement travaillé, le “ corps géologique ” commence une exploration *de novo* ; toute région qui n’a pas été examinée par le “ corps géologique ” n’est pas censée avoir été examinée. D’après les rapports, il paraît que l’on doit dresser de nouvelles cartes topographiques pour les besoins de la géologie, quoique le gouvernement de la Nouvelle-Ecosse ait subventionné un parti pour dresser et publier des cartes de comtés dans toute la province, cartes que, pour ma part j’ai trouvé facile de convertir en cartes géologiques, que sir William Logan à recommandées, et dont il se servait quand je l’aidai dans ses explorations des comtés de Pictou et d’Antigonish. Le département des mines du gouvernement de la Nouvelle-Ecosse se sert de ces cartes, et les trouve parfaitement adaptées à l’indication des terrains miniers.

“ Mes propres travaux géologiques ont été rapportés en entier dans le Journal de la Société de Géologie de Londres, 1863 et 1864, et dans les procédés et les transactions de l’Institut des Sciences Naturelles de la Nouvelle-Ecosse depuis 1867 jusqu’à présent. Ces travaux sont illustrés de cartes qui n’ont pas été publiées. Elles ont servi dans mes classes au collège Dalhousie.

“ Les transactions de l’Institut, dont l’édition est, en grande partie épuisée maintenant, se trouvent dans la bibliothèque du parlement—la bibliothèque de la Commission de Géologie—de même que dans beaucoup de bibliothèques étrangères.

“ Les statistiques des mines de la Nouvelle-Ecosse se trouvent dans la série des rapports annuels publiés par les honorables commissaires des mines et des exploitations minières.

“ Je pense que les statistiques des mines devraient être confiées aux soins d’un des officiers de la Commission de Géologie.

“ L’hon. M. Grayton, commissaire des mines et des exploitations minières, se dit prêt à fournir les rapports dont vous parlez ou à donner toutes les informations possibles relativement aux cartes et aux statistiques.

“ J’ai l’honneur d’être, votre obéissant serviteur,

“ D. HONEYMAN.

“ ROBERT N. HALL, écrivain, M. P., Ottawa.”

“ BUREAU DES MINES, HALIFAX, 21 mars 1884.

“ MONSIEUR,—En réponse à votre lettre du 13 mars, j’ai l’honneur de vous faire les remarques suivantes :

“ 1. Je considère la collection et la conservation des statistiques minérales comme une matière d’une grande importance. Le gouvernement de la Nouvelle-Ecosse, pro-